



Déclaration au CDEN 12 février 2014

Cette réunion un peu plus tardive que d'habitude nous livre le bilan de la rentrée. Un bilan assez conforme à la prévision à savoir une dotation importante pour le premier degré mais qui se révèle néanmoins insuffisante d'autant que le constat est supérieur à la prévision et qu'aucune réserve académique ne vient prendre en compte ce différentiel.

Dans ce contexte, la demande gouvernementale de mise en place du dispositif « Plus de maîtres que de classes » a obéré le dispositif de remplacement.

Depuis la rentrée, la situation est tendue en particulier dans les zones périphériques du département.

Dans son champ d'intervention, le Syndicat des enseignants de l'Unsa a porté la demande d'une prise en compte nationale des difficultés récurrentes et grandissantes du département. Nous demandons un effort de solidarité pour venir en aide à un département confronté à une situation exceptionnelle. Plus de 5 600 élèves en 5 ans. Combien de postes pour contenir ce tsunami démographique ?

L'indicateur national de comparaison du taux d'encadrement dans le premier degré, le P/E, nous attribue la dernière place du pays depuis des années. Pour nous, il ne serait pas indu d'étudier sérieusement les raisons qui privent les élèves de dispositifs qui peuvent exister ailleurs et imposent aux enseignants des conditions de travail toujours plus difficiles.

Nous n'accepterons pas le tour de passe-passe qui consisterait à créer un nouvel indicateur de mesure aux multiples subtilités permettant de maintenir un tel déséquilibre dans les taux d'encadrement, de remplacement, de scolarisation précoce.

La prévision 2014 a de quoi inquiéter. En deçà de 100 postes, point de rattrapage. Nous connaissons la dotation académique et la répartition inter-départementale. L'année 2014-2015 s'annonce au moins aussi difficile.

Heureusement, les chiffres des collèges sont plus raisonnables : 1100 élèves de plus -seulement ai-je envie d'ajouter- sur la même période de référence.

Nul doute que la vague arrivera et les décisions d'anticipation sont déjà présentes dans les documents.

Nous aborderons le sujet des rythmes scolaires.

Sur ce point, notre fédération n'a pas tergiversé autour de ses engagements. Nous avons abordé la mise en place à notre manière pragmatique et responsable, attentifs à ne pas opposer les attentes de nos collègues et l'intérêt de nos élèves.

Les propositions sont variées, témoignages de discussions véritables mais aussi de décisions arbitraires, ne l'ignorons pas.

Sans doute que le maître mot de la mise en place effective devrait être la souplesse mais, en dehors des déclarations de bonne intention de cette assemblée, il en sera sans doute autre chose lorsque des propositions viendront questionner une organisation perfectible.

Nous souhaitons que le Comité de suivi instauré à notre demande n'interrompe pas son activité avec cette étape de mise en place généralisée et qu'il fasse un point régulier entre tous les partenaires.

Le troisième point de notre déclaration concernera les attaques menées contre l'École publique laïque par des groupuscules qui ont lancé une initiative de retrait des enfants de l'école. Jouant sur les peurs et la crédulité, cette mouvance où se rejoignent les intégrismes s'attaque à l'objectif de transmettre, dès le plus jeune âge, la culture de l'égalité et du respect entre les filles et les garçons.

Nous souhaiterions joindre à cette déclaration, le communiqué du Comité national d'action laïque.

(Lecture après la déclaration)

Nous devons affirmer à tous les niveaux de notre institution les valeurs positives et émancipatrices de la laïcité.

L'affirmation des principes laïques de notre République et de notre École n'est pas synonyme d'exclusion : c'est exactement le contraire mais cela demande un engagement des éducateurs que nous sommes.

Sur le terrain, la méconnaissance de cette vision globale, son abandon au profit d'arrangements aux contours circonstanciés et aléatoires, pare la faiblesse de conviction des vertus du pragmatisme et de la tolérance.

Pour l'Unsa-Education, cet épisode nous montre que le combat laïque dans la sphère scolaire est toujours d'actualité et nous sommes résolument prêts à le livrer sans merci pour lutter contre ceux qui tentent d'imposer leur obscurantisme.

Eric COMBET
Unsa-Education 74